Il entra dans quelques explications. Enorme, le bénéfice.

Les terrassements des bassins du nouveau port s'étaient exécutés plus facilement qu'on n'avait cru. On avait rencontré des terrains moins lourds que ceux qui étaient prévus. D'un autre côté, pour les constructions, les approvisionnements s'étaient faits dans des conditions inespérées.

C'était comme en Roumanie. Le tronçon de chemin de fer qu'ils avaient entrepris était presqu'entièrement terminé. Ils venaient d'en obtenir un autre à des prix extrêmement avantageux.

Le fort qu'ils construisaient aux environs de Grenoble avançait. On y aurait plus de peine à cause de certaines exigences du génie, mais l'opération n'en était pas moins bonne.

Ils causèrent une demi-heure environ en s'occupant de détails techniques que le vieux Chavignat précisait avec une netteté extraordinaire, s'occupant du personnel, vantant l'un auquel il faudrait accorder des gratifications importantes, blâmant l'autre qui s'endormait sur ses lauriers, faisant la part de chacun, à peu près comme un chef d'armée qui, après l'action, distribue des récompenses à ceux de ses capitaines qui se sont distingués ou de mauvaises notes à ceux dont il n'est qu'à demi satisfait.

— Vois-tu, [illegible] conclut-il, mariage, et les sacrifices qu'il t'a coûtés, sans préjudice du courant, tu aurais pu te retirer dès maintenant et mener une vie de prince.

—A quoi bon? observa Chambay. Qu'est-ce que tu ferais de ton temps? Tu périrais d'ennui!.....

—Il y a du vrai là dedans.... repartit l'Auvergnat en tournant son mil gris sur le visage de son associé.

Il y fut un commencement d'inquiétude.

Le jeune homme semblait indécis, comme un qui demanderait qui a quelque chose en l'esprit et ne sait par où commencer.

—Eh! pensa-t-il, nous avons encore quelque anguille sous roche.

—La caisse est garnie? reprit Bernard.

Chavignat rognonna quelques mots confus entre ses dents.

Sans doute elle l'était. Il ferait beau voir qu'elle fût à sec. On avait plus de trois cent mille francs à expédier dans la journée de divers côtés.

—Et l'expédition faite, que restera-t-il? demanda le jeune homme.

Chavignat eut un petit mouvement d'orgueil.

—Si tu veux te payer l'avenue Ruysdaël tout entière, tu peux t'en passer la fantaisie, dit-il, mais je ne te le conseillerai pas.... Ce serait du bien mal placé, si j'en juge par ce qu'elle nous coûte déjà, tu avenue Ruysdaël!

L'avenue Ruysdaël, c'était l'ennemie, la bête noire du natif de Picherande.

Il ouvrait une bouche énorme en prononçant ce nom abhorré.

Chambay se mit à rire.

—Je n'ai pas envie de m'agrandir par là, dit-il, et il ne s'agit pas de grand'chose.....

—Tu as besoin d'argent?

—Pas moi, dit vivement le jeune homme.

—Qui donc alors?

—Quelqu'un que je voudrais obliger.

Chavignat haussa les épaules.

—Ah! je le connais ce quelqu'un là, tu prêtes, tu emprunteur anonyme! C'est une jolie personne en jupes à cinq cents francs la pièce..... Elle perche à l'avenue Ruysdaël.....

—Erreur!

—Allons donc! Ce n'est pas à moi qu'on se fait avaler.....

—Je t'affirme..... dit vivement Chambay.

—Après tout, ça m'est égal à moi, absolument égal.... C'est ton argent qui roule.... C'est si vrai que j'ai déjà avancé à mademoiselle Suzanne, la commissionnaire de madame, dix-sept mille cinq cent francs de plus que la pension de sa maîtresse.... de quoi mettre à l'aise tout le canton de Picherande pour une année entière, hommes, femmes, enfants et vieillards.... Oui, je te le répète, ça m'est absolument égal!

Il plongea ses yeux perçants comme des aiguilles dans les yeux de son associé et, changeant de ton :

—Si à ce prix-là tu étais heureux au moins? dit il.

—Mais je le suis, mon ami, je le suis!...

—Depuis peu alors!.....

—Chavignat, dit Bernard Chambay d'un ton de doux reproche, tu n'aimes pas Andrée, mon bon ami, et tu as tort...

—Moi!

Oui, toi. Elle s'en aperçoit et te craint comme le feu.....

—Tant mieux! Si cette crainte pouvait seulement l'empêcher de commettre des sottises.....

—Elle est étourdie, mais bonne au fond.....

—Heu!

—Il faut l'encourager, la soutenir..... Sois franc..... Tu la détestes!

—Eh bien! oui, si tu veux que je te le dise, répliqua le vieillard. C'est plus fort que moi..... Quand je te vois, toi que je regarde comme mon fils, triste, ennuyé, soucieux, car tu l'es souvent—ne cherche pas à le nier—la colère me prend, et je me dis qu'entre elle et toi il ne manque rien pour que, légère comme une plume, et que cette femme est cause du changement. Pourquoi ne l'aimerais-je pas, moi, si elle était comme une autre, prévenante, gracieuse, bonne fille en un mot! Ah! voie-tû, Bernard, on n'attèle pas une bête de pur sang avec un percheron, pas plus qu'une chèvre avec un taureau du Morvan. Ces filles-là, ça se croit d'une autre nature.... Elles n'ont pas le sang de la même couleur: il est bleu chez elles, à ce qu'il paraît, rouge chez nous. Moi, j'aime mieux le rouge, entends-tu.... Et pourtant, non, sur mon âme, je n'ai pas de mauvais sentiments pour elle..... Il suffit qu'elle soit ta femme et qu'elle porte ton nom, un nom que je respecte comme celui de ton père, mieux peut être, pour qu'au contraire je ne lui désire que du bien! Les Chambay et moi, nous avons fait un bail à vie.... Mais j'ai des craintes.... Dis-moi veuille que je me trompe.... N'en parlons plus.... Et maintenant qu'est-ce qui te fait?

—Soixante mille francs.

—Quand?

Bernard Chambay consulta sa montre.

—Tout de suite, dit il.

—Diable! C'est si pressé?

—Oui.

—Et tu dis que ce n'est pas pour elle?

—Ai-je l'habitude de mentir?

—C'est donc pour quelqu'un des siens? Que t'importe!

—Une dette de jeu, alors?

—Ne t'en inquiète pas.

—Soit, mais, mon bonhomme, sois en certain, c'est de jolis oiseaux que tu ne reverras pas.....

—Peut-être.

Chavignat alla à sa caisse, une de ces armoires de fer que les quarante voleurs d'Ali-Baba auraient eu de la peine à desceller, en fit jouer la serrure et se tournant vers son associé:

—En or ou en billets? demanda-t-il.

—En billets.

—C'est plus léger pour une jolie mecque bien garnie! murmura-t-il, malgré les assurances de Bernard Chambay.

Le vieux avait son idée et il était diablement têtu.

Il compta avec attention soixante petites feuilles toutes fraîches, ornées d'arabesques bleues, et les tendit au jeune homme en disant:

—Va, fais des heureux! Ils ne le seront pas longtemps!

Bernard Chambay se disposait à sortir quand Chavignat le rappela.

—Tu sais, dit-il, qui est venu hier pour te parler d'une affaire.....

—Eh bien, tu étais là.....

—Ce n'est pas la même chose..... Il y avait Menoret, Chassepierre, Landureau, de la Nièvre.... de gros éleveurs.....

—Qu'est ce qu'ils veulent?

—Il paraît qu'il y a une épidémie sur la députation..... Deux malades, condamnés par la Faculté.

—Alors?.....

—On t'offre la candidature.... à l'occasion..... tu n'aurais qu'à préparer tes batteries..... Tu t'adresserais..... Tout le monde est pour toi, là bas.....

Dix heures dans un instant, observa Bernard Chambay..... pas le temps de parler de ça..... mais on peut se retrouver. On déjeunes tu?

—Chez Durand.... nous serons des invités.... pas pour des balivernes, pour des choses sérieuses....

—Qui ça?

—Protet, l'ingénieur.... deux commandants de génie.....

—A quel heure?

—Midi précis.

—C'est bon.... J'y serai.....

—Il s'agit de travaux à entreprendre, de marchés..... Tu pourrais y entrer.... faire soigner le menu..... Un bouteille de Château-Margaux bien placée, tu sais?.....

—Sois tranquille..... J'y passerai.

—A bientôt.

Resté seul, Chavignat poussa un énorme grognement.

—Dire que cette femme-là le perdra.... Une intelligence de premier ordre, un caractère comme il n'y en a pas.... un garçon magnifique..... Elle devrait l'adorer et lui fait..... je crains fort qu'il n'en soit rien.... Ah! si je le savais.... bougri!..... Si!.....

Il se remue de long en large dans son immense bureau comme un tigre en cage, et tout à coup, une idée lui venant, il alla à l'une des portes qui communiquaient avec les salles des employés.

Cette porte donnait dans un vaste cabinet où une demi douzaine de commis se tenaient debout au seuil devant des pupitres supportant les registres d'une comptabilité considérable.

Il s'adressait à un grand garçon aux cheveux plats, à la taille longue et fluette, bâti en échalas, il dit:

—Avez vous dix minutes à vous, Pichard?

—Ça dépend de vous, monsieur Chavignat.

—Je vous demande si vous pouvez quitter votre besogne sans inconvénients.....

—Sans doute, s'il le faut.....

—Une heure ou deux.....

—A vos ordres. Ou rattraperai le temps peu.

—Venez.

Le grand commis aux cheveux plats se planta sa plume derrière l'oreille, intercala une feuille de papier buvard entre les feuilles d'un superbe registre à dos et à coins de cuivre, le ferma avec religion et suivit le patron dans le bureau des maîtres dont l'autre referma la porte avec soin.

Et là:

—Vous m'êtes dévoué, Pichard? demanda l'Auvergnat.

—A vous, comme à M. Bernard, certainement, de tout cœur.

—Je le sais et j'ai en vous une confiance illimitée.

—Oh! monsieur.

—Vous êtes un garçon discret et sûr..... Or, il s'agit d'un secret qui me tracasse.....

—Alors?.....

—Voici ce que j'attends de vous.... je vous en saurai gré.

Chavignat fit signe au comptable de s'approcher et lui parla à voix basse pendant un instant.

A la fin:

—Vous avez compris?

—Parfaitement bien, monsieur.

—Allez.

Cinq minutes après, Claude Pichard, un autre employé du Puy de-Dôme que Chavignat avait pris sous sa protection et gardé auprès de lui depuis vingt-deux ans, lustrait son chapeau à la hâte, sortait de l'hôtel de la rue Bergère et prenait le premier fiacre fermé qu'il rencontrait.

A dix heures vingt-cinq, ce fiacre stationnait au coin de la rue de Lisbonne à l'entrée de l'avenue Ruysdaël, si odieuse à Prosper Chavignat.

Et voici ce que le maigre et long commis vit de ses yeux obstinément fixés sur cette avenue.

Un petit coupé attelé d'un seul cheval sortit de l'hôtel Chambay et passa devant le fiacre en enflant l'avenue de Messine au grand trot.

Le fiacre lui laissa prendre un avance de vingt-cinq à trente mètres et trotta derrière lui à peu près comme un canot file dans le sillage du yacht auquel il est attaché.

Claude Pichard avait parfaitement distingué la personne qui était dans le coupé.

C'était madame Chambay elle-même; elle emportait les soixante mille francs que son mari venait de lui remettre.

X

FATALITÉS!

Claude Pichard avait des chances d'être distancé en route.

Mais il était doué d'un nez de bête infatigables, martyrs du devoir, qui peuvent lutter de vitesse avec les meilleurs chevaux de maîtres, et qui leur rendraient des points pour le fond.

La pauvre bête ne payait pas de mine. Elle n'avait que la peau et les os.

S'il existait un enfer ou un purgatoire pour les chevaux, ce lieu de supplices, c'est Paris.

Mauvais gîte, peu d'avoine, des coups à revendre et des courses à crever sous le harnais, c'était le lot de la victime qui traînait l'employé de la maison Chambay et Cie.

Elle avait connu de meilleurs jours et justifiait le vieux dicton normand:

"Bon cheval, bonne rosse!"

Madame Chambay était pressée sans doute.

Le coupé dasoendit l'avenue de Messine d'une allure rapide et tourna sur la gauche au boulevard Haussemann.

Le fiacre conserva ses distances et ne le perdit pas de vue.

Son cocher, au vieux à figure vénérable qui avait eu du être dans le notariat, montra la mèche de son fouet à sa bête dont les pattes rigides, pareilles à quatre piquets, se mirent à trotter alertement.

Au carrefour de la rue du Havre, malgré sa bonne volonté, elle faillit perdre le coupé dans un embarras de voitures, mais, par bonheur, le coupé stoppa, au coin de la rue Caumartin, au bord du trottoir.

Claude Pichard put voir la jeune dame se peacher à la portière, s'adresser à un commissionnaire et lui mettre dans la main une pièce de monnaie et une lettre.

Puis les deux voitures reprirent leur course.

Elle ne devait pas être longue.

Le coupé s'arrêta à quelque distance, devant le numéro sept du boulevard Haussemann.

Le fiacre en fit autant sur le côté opposé de la chaussée.

—Nous restons là, bourgeois? demanda le vieux cocher.

—Jusqu'à nouvel ordre.

Madame Chambay était descendue de voiture et s'engageait sous le vestibule de la maison.

Elle n'avait plus besoin de demander son chemin.

Depuis le billet de son frère, elle connaissait l'entresol du comte de Rambert.

Elle en trouva la porte ouverte.

Le jeune M. Roger de Meilhan était sur le seuil.

—C'est toi, dit-il. Enfin! Je ne t'attendais plus.

—Finissons en, vite.

La porte refermée, elle se trouva dans le petit salon du jeune homme.

—Tu as l'argent? demanda-t-il.

—Oui.

—Excellente sœur!

—Mais j'ai un avis à te donner.

—Lequel?

—C'est de ne plus faire de dettes....

—Tu ne vas pas m'offrir un sermon pour ton argent, hein!

—Ou tu t'arrangeras pour les payer toi même.

—Puisque je te dis que je ne range!

—Il n'est pas trop tôt. Tu ne peux pas te figurer ce que j'ai souffert en demandant cette somme à mon mari.... Il me répugne de mentir aussi odieusement.....

—C'est bon..... c'est bon..... N'en parlons plus. La nonnaise!

Andrée compta trente-trois billets de mille francs et les posa sur la table.

—C'est la somme?.....

—Exactement.

Il compta à son tour les billets; il les serra ensuite d'un tas entre ses doigts et sa bourse la poche de son veston, négligemment, comme un joueur qui vient de faire un gain énorme au baccara et qui ramasse l'or et les jetons à poignées.

—Au moins tu vas payer tes dettes? demanda Andrée avec inquiétude.

—Je le jure.

—Tu m'apporteras les reconnaissances

—Si tu veux!

—Bien vrai?

—Bien vrai.

—Ainsi tu as bien réellement fait ce que tu m'as dit?

—Oui.

—C'est horrible, sais tu!

Il rougit violemment.

—Pourquoi me le rappeler? riposta-t-il avec vivacité.

—C'est que j'en dontais jusque-là. C'est si mal, si vil!..... C'était une ruse peut-être, pour m'arracher de l'argent.....

Il répondit, les sourcils froncés:

—Non. C'était tout ce qu'il y a de plus certain..... On se laisse entraîner.... On perd la tête..... et le mal est fait. Heureusement, tu étais là..... Tu es ma providence.....

—Ce n'est pas moi, dit-elle, c'est Bernard.

—Il ne le sait pas au moins?

—Je serais morte de honte s'il avait fallu lui avouer une telle infamie.... J'ai pris tout sur mon compte; je me suis accusée..... mais c'est la dernière fois..... Pour le reste, je t'aiderai..... si je peux..... je tâcherai.....

—Tu sais, il reste quarante mille, moitié dans un mois, moitié dans deux.....

—On verra..... nous avons du temps.

—Trente jours, c'est vite passé..... J'ai les plus mauvais renseignements sur ce Saumel. Il serait intraitable. Une vraie bête d'usurier..... Un voleur..... Un bandit.....

Elle se disposait à sortir.

—C'est la dernière fois que je viens dans cette maison, je t'en préviens, dit-elle. A l'avenir, je tâcherai d'être sage.... Fais comme moi.

—C'est difficile.

—Non, quand on le veut bien..... Et je le veux!

—Il ne faut pas dire: Fontainebleau!

—Adieu!

Le jeune M. Roger de Meilhan n'était pas gangrené jusqu'aux moelles.

Il eut un bon mouvement.

Il s'approcha de sa sœur au moment où elle arrivait à la porte et lui passa un bras autour du cou:

—Andrée! dit-il.

—Quoi?

—Tu es fâchée?.....

—Certes.

—Tu as raison, mais tu ne sais pas..... porter un grand nom, vivre avec des camarades qui ont de l'argent à pleines poches, des robes, des chevaux, des domestiques, et n'avoir pas le sou..... c'est dur.

Elle hasarda une objection:

—Notre père!.....

—Le marquis est un homme charmant, mais qui a ses besoins, et dame! il pense d'abord à lui et aux autres, s'il en reste..... Pour son train, trois cent mille francs ne seraient pas de trop.... Tu vois d'ici le résultat..... Jamais d'argent dans la maison.... Dans vingt-cinq ans, on ne pourra plus vivre en France à moins de tenir une boutique, et encore..... les grosses mangent les petites..... Pardonne moi.

Il se fit câlin et caressant.

Andrée ne put s'empêcher de sourire.

—Tu ne seras jamais sérieux! dit-elle.

—Si! tu ne peux pas t'imaginer la peur que j'ai eue.... Toi Chambay est notre sauveur. Ça me donne presqu'envie de l'aimer, cet être-là!

—Et à moi donc! murmura Andrée.

Elle devint grave.

—Vois-tu, dit elle, c'est encore, en y réfléchissant, ce que je connais de meilleur.

Elle était sincère en le disant. Toute la nuit elle s'était livrée à des réflexions qui aboutissaient à cette conviction.

Et le matin, après de courtes heures de sommeil, à son lever, elle était entrée dans la chambre de son mari pour le surprendre.

La chambre était vide.

Bernard Chambay était sorti de bonne heure pour respirer au dehors et mettre ses idées en ordre.

La confession d'Andrée le tourmentait.

Certains détails l'intriguaient. Il lui semblait impossible qu'elle eut dépensé des sommes si fortes.

Trop généreux, trop haut de cœur pour se livrer à un espionnage quelconque, il était cependant frappé de certaines contradictions.

En ne prenant le compte des sommes qu'elle avait touchées en trois ans, il arrivait à un chiffre excessif pour une femme de sa condition qui n'avait que ses dépenses personnelles à acquitter.

Et une horrible pensée s'ancrait dans son esprit.

Se jouait elle de lui?

Comment? Au profit de qui?

Il s'était souvenu de son trouble, dans la nuit, quand il l'avait surprise en conversation particulière avec Rambert.

Les embarras de comte n'étaient un mystère pour personne. Dans tous les grands Cercles, on connaissait ses pertes au jeu; il courait des bruits de ruine; on affirmait qu'il arrivait à un désastre dont les habiles, ceux qui aiment à jouer le rôle d'augures, annonçaient la date.

L'idée qui était venue à Chavignat, et qu'il venait de mettre à exécution, s'était aussi présentée à l'esprit du mari.

Mais il l'avait repoussée comme une bassesse indigne de lui, tout en se proposant d'ouvrir l'œil et de veiller.

Après tout, cette Andrée pour laquelle il avait une passion sans bornes n'y répondait pas. A part quelques instants d'abandon et de tendresse, elle menait une vie en dehors, de dissipation et de légèreté, malgré ses supplications et ses conseils.

Une amertume lui emplissait l'âme en songeant au passé.

Et l'avenir l'épouvantait.

Mais il avait promis et il ne connaissait pas de subterfuge qui pût l'amener à manquer à sa parole.

Il était donc allé trouver Chavignat sans rentrer chez lui.

On sait ce qui était passé entre eux.

Pendant son absence, Andrée, après s'être habillée pour sortir, s'était mise à son bureau et elle avait écrit une lettre, longue et difficile sans doute, car plus d'une fois elle avait laissé tomber sa plume et, la tête penchée sur sa main gauche, elle s'était livrée à de longues et tristes réflexions.

C'était cette lettre qu'elle avait remise à un commissionnaire en lui disant:

"Tous la porterez à son adresse. M. le comte de Rambert, 7 boulevard Haussmann.

Elle n'avait pas osé la remettre elle même, bien qu'elle allât dans la maison et elle voulait que le comte pût la recevoir sans délai.

Le crime de son frère était pour elle un terrible enseignement. D'un autre côté, les menaces de Rambert l'avaient vivement impressionnée.

Elle avait compris à son accent tribunal, à son air résolu, que son bonheur ou plutôt sa sécurité étaient compromis, et qu'après avoir vécu quelques années dans une tranquillité relative, troublée seulement par ses légèretés, les désordres de sa vanité et aussi ses dépensions presque coupables envers son frère, elle arrivait à l'heure de la lutte, au moment où le passé retomberait de tout son poids sur elle et l'écraserait.

Or, elle voulait tenter un dernier effort sur son ancien ami, faire appel à ce qui lui restait d'honneur, éviter coûte que coûte de nouveaux embarras de voitures, mais, par bonheur, le coupé stoppa, au coin de la rue Caumartin, au bord du trottoir.

Claude Pichard put voir la jeune dame se peacher à la portière, s'adresser à un commissionnaire et lui mettre dans la main une pièce de monnaie et une lettre.

Puis les deux voitures reprirent leur course.

Elle ne devait pas être longue.

Le coupé s'arrêta à quelque distance, devant le numéro sept du boulevard Haussmann.

Le fiacre en fit autant sur le côté opposé de la chaussée.

—Nous restons là, bourgeois? demanda le vieux cocher.

—Jusqu'à nouvel ordre.

Madame Chambay était descendue de voiture et s'engageait sous le vestibule de la maison.

Elle n'avait plus besoin de demander son chemin.

Depuis le billet de son frère, elle connaissait l'entresol du comte de Rambert.

Elle en trouva la porte ouverte.

Le jeune M. Roger de Meilhan était sur le seuil.

—C'est toi, dit-il. Enfin! Je ne t'attendais plus.

—Finissons en, vite.

La porte refermée, elle se trouva dans le petit salon du jeune homme.

—Tu as l'argent? demanda-t-il.

—Oui.

—Excellente sœur!

—Mais j'ai un avis à te donner.

—Lequel?

—C'est de ne plus faire de dettes....

—Tu ne vas pas m'offrir un sermon pour ton argent, hein!

—Ou tu t'arrangeras pour les payer toi même.

—Puisque je te dis que je ne range!

—Il n'est pas trop tôt. Tu ne peux pas te figurer ce que j'ai souffert en demandant cette somme à mon mari.... Il me répugne de mentir aussi odieusement.....

—C'est bon..... c'est bon..... N'en parlons plus. La nonnaise!

Andrée compta trente-trois billets de mille francs et les posa sur la table.

—C'est la somme?.....

—Exactement.

Il compta à son tour les billets; il les serra ensuite d'un tas entre ses doigts et sa bourse la poche de son veston, négligemment, comme un joueur qui vient de faire un gain énorme au baccara et qui ramasse l'or et les jetons à poignées.

—Au moins tu vas payer tes dettes? demanda Andrée avec inquiétude.

—Je le jure.

—Tu m'apporteras les reconnaissances

—Si tu veux!

—Bien vrai?

—Bien vrai.

—Ainsi tu as bien réellement fait ce que tu m'as dit?

—Oui.

—C'est horrible, sais tu!

Il rougit violemment.

—Pourquoi me le rappeler? riposta-t-il avec vivacité.

—C'est que j'en dontais jusque-là. C'est si mal, si vil!..... C'était une ruse peut-être, pour m'arracher de l'argent.....

Il répondit, les sourcils froncés:

—Non. C'était tout ce qu'il y a de plus certain..... On se laisse entraîner.... On perd la tête..... et le mal est fait. Heureusement, tu étais là..... Tu es ma providence.....

—Ce n'est pas moi, dit-elle, c'est Bernard.

—Il ne le sait pas au moins?

—Je serais morte de honte s'il avait fallu lui avouer une telle infamie.... J'ai pris tout sur mon compte; je me suis accusée..... mais c'est la dernière fois..... Pour le reste, je t'aiderai..... si je peux..... je tâcherai.....

—Tu sais, il reste quarante mille, moitié dans un mois, moitié dans deux.....

—On verra..... nous avons du temps.

—Trente jours, c'est vite passé..... J'ai les plus mauvais renseignements sur ce Saumel. Il serait intraitable. Une vraie bête d'usurier..... Un voleur..... Un bandit.....

Elle se disposait à sortir.

—C'est la dernière fois que je viens dans cette maison, je t'en préviens, dit-elle. A l'avenir, je tâcherai d'être sage.... Fais comme moi.

—C'est difficile.

—Non, quand on le veut bien..... Et je le veux!

—Il ne faut pas dire: Fontainebleau!

—Adieu!

Le jeune M. Roger de Meilhan n'était pas gangrené jusqu'aux moelles.

Il eut un bon mouvement.

Il s'approcha de sa sœur au moment où elle arrivait à la porte et lui passa un bras autour du cou:

—Andrée! dit-il.

—Quoi?

—Tu es fâchée?.....

—Certes.

—Tu as raison, mais tu ne sais pas..... porter un grand nom, vivre avec des camarades qui ont de l'argent à pleines poches, des robes, des chevaux, des domestiques, et n'avoir pas le sou..... c'est dur.

Elle hasarda une objection:

—Notre père!.....

—Le marquis est un homme charmant, mais qui a ses besoins, et dame! il pense d'abord à lui et aux autres, s'il en reste..... Pour son train, trois cent mille francs ne seraient pas de trop.... Tu vois d'ici le résultat..... Jamais d'argent dans la maison.... Dans vingt-cinq ans, on ne pourra plus vivre en France à moins de tenir une boutique, et encore..... les grosses mangent les petites..... Pardonne moi.

Il se fit câlin et caressant.

Andrée ne put s'empêcher de sourire.

—Tu ne seras jamais sérieux! dit-elle.

—Si! tu ne peux pas t'imaginer la peur que j'ai eue.... Toi Chambay est notre sauveur. Ça me donne presqu'envie de l'aimer, cet être-là!

—Et moi donc! murmura Andrée.

Elle devint grave.

—Vois-tu, dit elle, c'est encore, en y réfléchissant, ce que je connais de meilleur.

Elle était sincère en le disant. Toute la nuit elle s'était livrée à des réflexions qui aboutissaient à cette conviction.

Et le matin, après de courtes heures de sommeil, à son lever, elle était entrée dans la chambre de son mari pour le surprendre.

La chambre était vide.

Bernard Chambay était sorti de bonne heure pour respirer au dehors et mettre ses idées en ordre.

La confession d'Andrée le tourmentait.

Certains détails l'intriguaient. Il lui semblait impossible qu'elle eut dépensé des sommes si fortes.

Trop généreux, trop haut de cœur pour se livrer à un espionnage quelconque, il était cependant frappé de certaines contradictions.

En ne prenant le compte des sommes qu'elle avait touchées en trois ans, il arrivait à un chiffre excessif pour une femme de sa condition qui n'avait que ses dépenses personnelles à acquitter.

Et une horrible pensée s'ancrait dans son esprit.

Se jouait elle de lui?

Comment? Au profit de qui?

Il s'était souvenu de son trouble, dans la nuit, quand il l'avait surprise en conversation particulière avec Rambert.

Les embarras de comte n'étaient un mystère pour personne. Dans tous les grands Cercles, on connaissait ses pertes au jeu; il courait des bruits de ruine; on affirmait qu'il arrivait à un désastre dont les habiles, ceux qui aiment à jouer le rôle d'augures, annonçaient la date.

L'idée qui était venue à Chavignat, et qu'il venait de mettre à exécution, s'était aussi présentée à l'esprit du mari.

Mais il l'avait repoussée comme une bassesse indigne de lui, tout en se proposant d'ouvrir l'œil et de veiller.

Après tout, cette Andrée pour laquelle il avait une passion sans bornes n'y répondait pas. A part quelques instants d'abandon et de tendresse, elle menait une vie en dehors, de dissipation et de légèreté, malgré ses supplications et ses conseils.

Une amertume lui emplissait l'âme en songeant au passé.

Et l'avenir l'épouvantait.

Mais il avait promis et il ne connaissait pas de subterfuge qui pût l'amener à manquer à sa parole.

Il était donc allé trouver Chavignat sans rentrer chez lui.

On sait ce qui était passé entre eux.

Pendant son absence, Andrée, après s'être habillée pour sortir, s'était mise à son bureau et elle avait écrit une lettre, longue et difficile sans doute, car plus d'une fois elle avait laissé tomber sa plume et, la tête penchée sur sa main gauche, elle s'était livrée à de longues et tristes réflexions.

C'était cette lettre qu'elle avait remise à un commissionnaire en lui disant:

"Tous la porterez à son adresse. M. le comte de Rambert, 7 boulevard Haussmann.

Elle n'avait pas osé la remettre elle même, bien qu'elle allât dans la maison et elle voulait que le comte pût la recevoir sans délai.

Le crime de son frère était pour elle un terrible enseignement. D'un autre côté, les menaces de Rambert l'avaient vivement impressionnée.

Elle avait compris à son accent tribunal, à son air résolu, que son bonheur ou plutôt sa sécurité étaient compromis, et qu'après avoir vécu quelques années dans une tranquillité relative, troublée seulement par ses légèretés, les désordres de sa vanité et aussi ses dépensions presque coupables envers son frère, elle arrivait à l'heure de la lutte, au moment où le passé retomberait de tout son poids sur elle et l'écraserait.

Or, elle voulait tenter un dernier effort sur son ancien ami, faire appel à ce qui lui restait d'honneur, éviter coûte que coûte de nouveaux embarras de voitures, mais, par bonheur, le coupé stoppa, au coin de la rue Caumartin, au bord du trottoir.

Claude Pichard put voir la jeune dame se peacher à la portière, s'adresser à un commissionnaire et lui mettre dans la main une pièce de monnaie et une lettre.

Puis les deux voitures reprirent leur course.

Elle ne devait pas être longue.

Le coupé s'arrêta à quelque distance, devant le numéro sept du boulevard Haussmann.

Le fiacre en fit autant sur le côté opposé de la chaussée.

—Nous restons là, bourgeois? demanda le vieux cocher.

—Jusqu'à nouvel ordre.

Madame Chambay était descendue de voiture et s'engageait sous le vestibule de la maison.

Elle n'avait plus besoin de demander son chemin.

Depuis le billet de son frère, elle connaissait l'entresol du comte de Rambert.

Elle en trouva la porte ouverte.

Le jeune M. Roger de Meilhan était sur le seuil.

—C'est toi, dit-il. Enfin! Je ne t'attendais plus.

—Finissons en, vite.

La porte refermée, elle se trouva dans le petit salon du jeune homme.

—Tu as l'argent? demanda-t-il.

—Oui.

—Excellente sœur!

—Mais j'ai un avis à te donner.

—Lequel?

—C'est de ne plus faire de dettes....

—Tu ne vas pas m'offrir un sermon pour ton argent, hein!

—Ou tu t'arrangeras pour les payer toi même.

—Puisque je te dis que je ne range!

—Il n'est pas trop tôt. Tu ne peux pas te figurer ce que j'ai souffert en demandant cette somme à mon mari.... Il me répugne de mentir aussi odieusement.....

—C'est bon..... c'est bon..... N'en parlons plus. La nonnaise!

Andrée compta trente-trois billets de mille francs et les posa sur la table.

—C'est la somme?.....

—Exactement.

Il compta à son tour les billets; il les serra ensuite d'un tas entre ses doigts et sa bourse la poche de son veston, négligemment, comme un joueur qui vient de faire un gain énorme au baccara et qui ramasse l'or et les jetons à poignées.

—Au moins tu vas payer tes dettes? demanda Andrée avec inquiétude.

—Je le jure.

—Tu m'apporteras les reconnaissances

—Si tu veux!

—Bien vrai?

—Bien vrai.

—Ainsi tu as bien réellement fait ce que tu m'as dit?

—Oui.

—C'est horrible, sais tu!

Il rougit violemment.

—Pourquoi me le rappeler? riposta-t-il avec vivacité.

—C'est que j'en dontais jusque-là. C'est si mal, si vil!..... C'était une ruse peut-être, pour m'arracher de l'argent.....

Il répondit, les sourcils froncés:

—Non. C'était tout ce qu'il y a de plus certain..... On se laisse entraîner.... On perd la tête..... et le mal est fait. Heureusement, tu étais là..... Tu es ma providence.....

—Ce n'est pas moi, dit-elle, c'est Bernard.

—Il ne le sait pas au moins?

—Je serais morte de honte s'il avait fallu lui avouer une telle infamie.... J'ai pris tout sur mon compte; je me suis accusée..... mais c'est la dernière fois..... Pour le reste, je t'aiderai..... si je peux..... je tâcherai.....

—Tu sais, il reste quarante mille, moitié dans un mois, moitié dans deux.....

—On verra..... nous avons du temps.

—Trente jours, c'est vite passé..... J'ai les plus mauvais renseignements sur ce Saumel. Il serait intraitable. Une vraie bête d'usurier..... Un voleur..... Un bandit.....

Elle se disposait à sortir.

—C'est la dernière fois que je viens dans cette maison, je t'en préviens, dit-elle. A l'avenir, je tâcherai d'être sage.... Fais comme moi.

—C'est difficile.

—Non, quand on le veut bien..... Et je le veux!

—Il ne faut pas dire: Fontainebleau!

—Adieu!

Le jeune M. Roger de Meilhan n'était pas gangrené jusqu'aux moelles.

Il eut un bon mouvement.

Il s'approcha de sa sœur au moment où elle arrivait à la porte et lui passa un bras autour du cou:

—Andrée! dit-il.

—Quoi?

—Tu es fâchée?.....

—Certes.

—Tu as raison, mais tu ne sais pas..... porter un grand nom, vivre avec des camarades qui ont de l'argent à pleines poches, des robes, des chevaux, des domestiques, et n'avoir pas le sou..... c'est dur.

Elle hasarda une objection:

—Notre père!.....

—Le marquis est un homme charmant, mais qui a ses besoins, et dame! il pense d'abord à lui et aux autres, s'il en reste..... Pour son train, trois cent mille francs ne seraient pas de trop.... Tu vois d'ici le résultat..... Jamais d'argent dans la maison.... Dans vingt-cinq ans, on ne pourra plus vivre en France à moins de tenir une boutique, et encore..... les grosses mangent les petites..... Pardonne moi.

Il se fit câlin et caressant.

Andrée ne put s'empêcher de sourire.

—Tu ne seras jamais sérieux! dit-elle.

—Si! tu ne peux pas t'imaginer la peur que j'ai eue.... Toi Chambay est notre sauveur. Ça me donne presqu'envie de l'aimer, cet être-là!

—Et moi donc! murmura Andrée.

Elle devint grave.

—Vois-tu, dit elle, c'est encore, en y réfléchissant, ce que je connais de meilleur.

Elle était sincère en le disant. Toute la nuit elle s'était livrée à des réflexions qui aboutissaient à cette conviction.

Et le matin, après de courtes heures de sommeil, à son lever, elle était entrée dans la chambre de son mari pour le surprendre.

La chambre était vide.

Bernard Chambay était sorti de bonne heure pour respirer au dehors et mettre ses idées en ordre.

La confession d'Andrée le tourmentait.

Certains détails l'intriguaient. Il lui semblait impossible qu'elle eut dépensé des sommes si fortes.

Trop généreux, trop haut de cœur pour se livrer à un espionnage quelconque, il était cependant frappé de certaines contradictions.

En ne prenant le compte des sommes qu'elle avait touchées en trois ans, il arrivait à un chiffre excessif pour une femme de sa condition qui n'avait que ses dépenses personnelles à acquitter.

Et une horrible pensée s'ancrait dans son esprit.

Se jouait elle de lui?

Comment? Au profit de qui?

Il s'était souvenu de son trouble, dans la nuit, quand il l'avait surprise en conversation particulière avec Rambert.

Les embarras de comte n'étaient un mystère pour personne. Dans tous les grands Cercles, on connaissait ses pertes au jeu; il courait des bruits de ruine; on affirmait qu'il arrivait à un désastre dont les habiles, ceux qui aiment à jouer le rôle d'augures, annonçaient la date.

L'idée qui était venue à Chavignat, et qu'il venait de mettre à exécution, s'était aussi présentée à l'esprit du mari.

Mais il l'avait repoussée comme une bassesse indigne de lui, tout en se proposant d'ouvrir l'œil et de veiller.

Après tout, cette Andrée pour laquelle il avait une passion sans bornes n'y répondait pas. A part quelques instants d'abandon et de tendresse, elle menait une vie en dehors, de dissipation et de légèreté, malgré ses supplications et ses conseils.

Une amertume lui emplissait l'âme en songeant au passé.

Et l'avenir l'épouvantait.

Mais il avait promis et il ne connaissait pas de subterfuge qui pût l'amener à manquer à sa parole.

Il était donc allé trouver Chavignat sans rentrer chez lui.

On sait ce qui était passé entre eux.

Pendant son absence, Andrée, après s'être habillée pour sortir, s'était mise à son bureau et elle avait écrit une lettre, longue et difficile sans doute, car plus d'une fois elle avait laissé tomber sa plume et, la tête penchée sur sa main gauche, elle s'était livrée à de longues et tristes réflexions.

C'était cette lettre qu'elle avait remise à un commissionnaire en lui disant:

"Tous la porterez à son adresse. M. le comte de Rambert, 7 boulevard Haussmann.

Elle n'avait pas osé la remettre elle même, bien qu'elle allât dans la maison et elle voulait que le comte pût la recevoir sans délai.

Le crime de son frère était pour elle un terrible enseignement. D'un autre côté, les menaces de Rambert l'avaient vivement impressionnée.

Elle avait compris à son accent tribunal, à son air résolu, que son bonheur ou plutôt sa sécurité étaient compromis, et qu'après avoir vécu quelques années dans une tranquillité relative, troublée seulement par ses légèretés, les désordres de sa vanité et aussi ses dépensions presque coupables envers son frère, elle arrivait à l'heure de la lutte, au moment où le passé retomberait de tout son poids sur elle et l'écraserait.

Or, elle voulait tenter un dernier effort sur son ancien ami, faire appel à ce qui lui restait d'honneur, éviter coûte que coûte de nouveaux embarras de voitures, mais, par bonheur, le coupé stoppa, au coin de la rue Caumartin, au bord du trottoir.

Claude Pichard put voir la jeune dame se